

# Éditorial : «Le piège»

---

Election présidentielle (<http://premium.lefigaro.fr/elections/presidentielles/>) | Par Paul-Henri du Limbert (#figp-author)

Publié le 12/03/2017 à 20h48

---

Par Paul-Henri du Limbert

Plus le premier tour approche, plus la démarche d'Emmanuel Macron devient suspecte. Voilà un homme qui doit à François Hollande sa carrière et sa notoriété et qui nous promet étrangement «l'alternance» en cas de victoire. Mais une «alternance» avec qui, et surtout pour quoi faire? Tous ceux qui se pressent derrière lui - François Bayrou compris - ont pour point commun d'avoir soutenu François Hollande de 2012 à aujourd'hui, ce qui en soi n'est pas un signe éclatant de lucidité. Si on les comprend bien, il suffirait d'être un tout petit peu plus réformateur que le président sortant (il y a de la marge) et la France serait sauvée. Qui peut y croire? Un pays gavé depuis des lustres à la dépense publique, et qui en conséquence a accumulé 2200 milliards de dette, ne peut être soigné par de simples onguents. Sinon ça se saurait. On a peine à imaginer que tous les encartés de la Rue de Solferino, devenus «macronistes» par instinct de subsistance, trouvent en eux l'énergie nécessaire pour faire de 2017 à 2022 ce qu'ils n'ont pas voulu faire de 2012 à 2017.

Plus le premier tour approche, plus le projet de Marine Le Pen devient inquiétant. Si la Grèce n'a pas abandonné l'euro, c'est parce qu'à Bruxelles comme à Athènes, on envisageait des conséquences vertigineuses. Si la France devait quitter la monnaie unique, et si donc elle se barricadait, on entrerait en territoire inconnu. Mais chacun comprend déjà qui y perdrait: les entreprises françaises, et donc leurs salariés, les épargnants, les retraités... Ce qui fait beaucoup de monde. Le ressentiment légitime contre l'Europe telle qu'elle fut dirigée ne vaut certainement pas cette revanche mortifère, qui conduirait inévitablement la France en deuxième division.

Plus le premier tour approche, plus il apparaît que le programme de François Fillon est le seul qui puisse éviter cette relégation. Il veut faire ce qu'ont fait les Anglais, les Allemands, les Canadiens et tous ceux qui ont refusé que leur pays soit un simple spectateur apeuré de la mondialisation. Au-delà du «Fillon bashing», qui accapare déraisonnablement les esprits, les Français devraient se persuader des vrais enjeux du dimanche 23 avril. Avec Emmanuel Macron et Marine Le Pen, le PS et le FN se sont simplement «relookés». Personne n'est obligé de tomber dans le piège.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 13/03/2017. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-13)** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-13>)